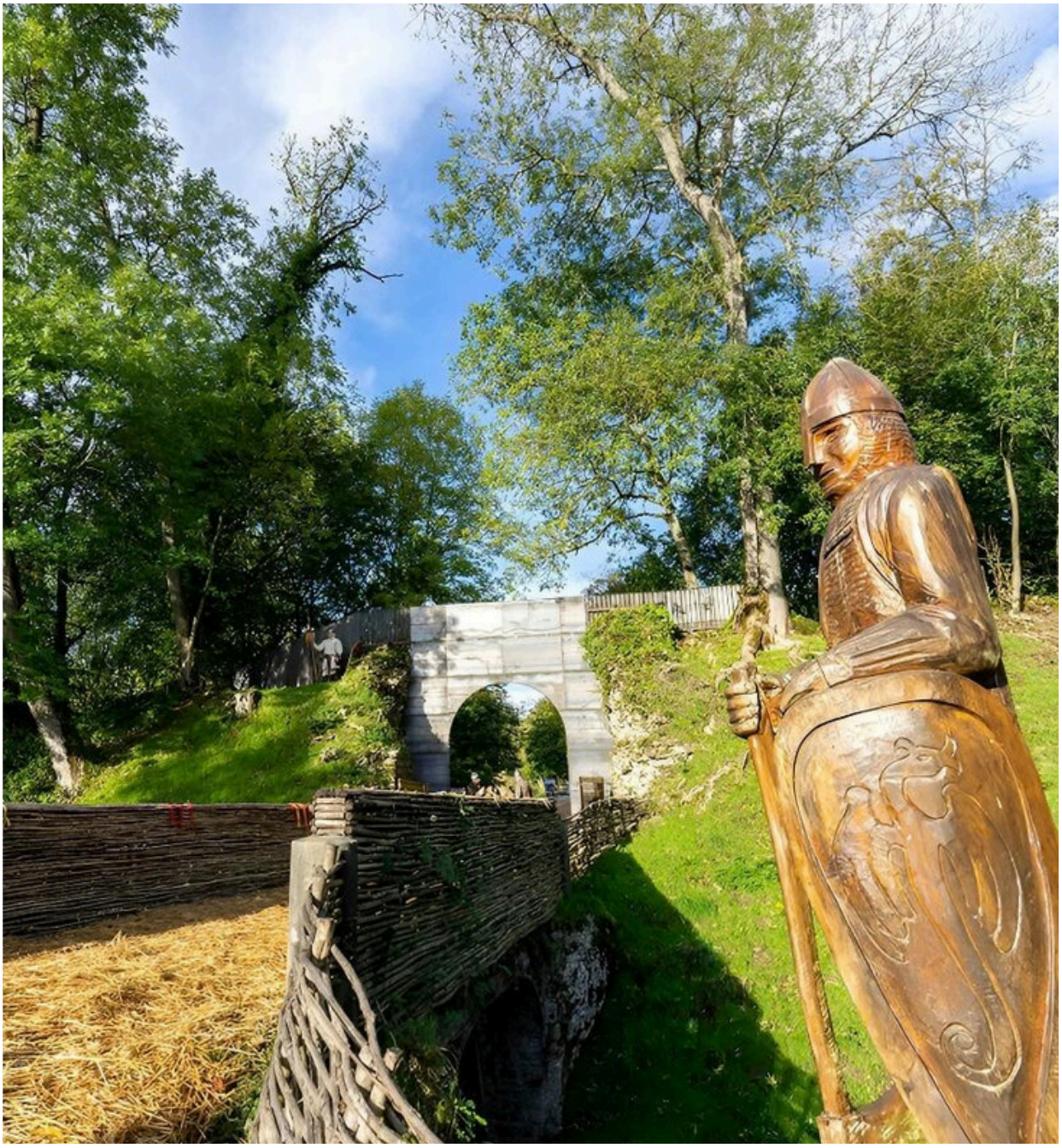
LES RENCONTRES DES ACTEURS DU PATRIMOINE

La Pommeraye, Suisse Normande - 21 mai 2026



@Lucie Morice - Suisse Normande Tourisme

Patrimoine historique et naturel, une complémentarité gagnante

LES Z'AGITATEURS DU PATRIMOINE

Ensemble,
réinventons notre patrimoine !

Calvados

Introduction

Marc Soulé
Président des Z'Agitateurs du Patrimoine du Calvados

Marc Soulé a introduit la rencontre en soulignant qu'elle s'inscrit dans la continuité de celle de 2025 et confirme la volonté des Z'Agitateurs de créer un espace de dialogue utile, concret et ouvert, entre acteurs du patrimoine du Calvados.
L'objectif n'est pas seulement de faire réseau, mais de partager des expériences de terrain et de construire des coopérations au service de l'intérêt général.

Cette rencontre illustre parfaitement la raison d'être des Z'Agitateurs qui repose sur deux piliers :

- **Rassembler** les acteurs du patrimoine ;

- **Partager** les expériences.

La rencontre est pensée comme un temps de travail collectif, entre acteurs du patrimoine (professionnels, bénévoles, élus, associations et porteurs de projets).
Elle assume une ambition pragmatique : produire des idées, des liens et des pistes d'action concrètes, plutôt qu'un simple événement de communication.

@Domaine de La Pommeraye

Retour sur 2025

Marc Soulé s'est réjoui de l'augmentation de la crédibilité des Z'Agitateurs (partis de rien en 2024) et de leur notoriété, confortant leur raison d'être. Plusieurs actions annoncées ou initiées lors de la rencontre du 22 mai 2025 ont vu le jour :
- **La Résidence de recherche pour le bien commun** a accueilli des chercheurs dans des lieux de patrimoine (Mont Saint Michel, Honfleur, Repentigny) ;
- **La promotion de l'ouverture des églises** a connu une forte activité avec une rencontre très positive avec le clergé diocésain le 20 novembre 2025, et la création de « **Calvados Églises au cœur** » visant à aider les élus et associations à vaincre les trois freins à l'ouverture des églises (technique, financier et psychologique).

La thématique centrale de la rencontre 2026

Le fil rouge de cette année est « **Patrimoine naturel et historique : une complémentarité gagnante** », partant de l'idée que :

- La **nature attire**, en particulier les plus jeunes ;

- **L'histoire retient** en apportant de la profondeur, du sens et un récit à l'expérience vécue.

Le croisement des deux permet d'élargir les publics et de renouveler les formes d'animation et de médiation. Les lieux de patrimoine gagnent à être pensés dans leur globalité, en reliant paysage, mémoire, culture, usage et transmission.

Une journée structurée

L'esprit de la rencontre : comme en 2025, la rencontre repose sur un **état d'esprit,** à savoir, écoute bienveillante et partage libre. Conçue « par et pour des acteurs de terrain », l'expérience concrète a primé sur les discours théoriques, cette **dimension collective** étant centrale dans la démarche des Z'Agitateurs.

@Lucie Morice - Suisse Normande Tourisme

Benoît de Sagazan
Président délégué de la Fédération Patrimoine Environnement & Président de l'Institut Pèlerin du patrimoine

Benoît de Sagazan a présenté les actions de la Fédération, acteur clé de la sauvegarde du patrimoine et des paysages. Le patrimoine est avant tout constitué par les **communautés humaines** qui vivent autour de ces lieux. Il a insisté sur le besoin de **concilier patrimoine et environnement**, deux mondes séparés par des clivages idéologiques (notamment sur l'énergie, l'éolien ou le photovoltaïque).

Lorsque les outils de sauvegarde du patrimoine sont insuffisants, **le droit de l'environnement s'avère très puissant**, comme l'illustre l'annulation du projet de déviation de Beynac pour protéger des espèces, ou l'acquisition de la chapelle ND de la Garde d'Étretat par le Conservatoire du littoral. Il a présenté également la restauration de l'église de Mertzen, initialement bloquée par des espèces protégées et résolue par la pose de 66 nichoirs proposée par Antoine Waechter, démontrant qu'une **approche pragmatique et un dialogue sans idéologie** permettent de concilier biodiversité et patrimoine.

Château Ganne : unir nature et histoire

@Régine Turgis - Les Z'Agitateurs

Vincent Hincker
Archéologue du Département du Calvados
Marina Lainé
Directrice Suisse Normande Tourisme

Résumé
Cette présentation a retracé la valorisation conjointe du **patrimoine culturel et naturel** à Château Ganne (Espace Naturel Sensible acquis par le Département en 2003 et inscrit aux Monuments Historiques). Le site mêle en effet **quatre identités patrimoniales** : forteresse médiévale, lieu de légende, parc romantique et ENS.

La conciliation de ces identités a suscité des tensions initiales entre spécialistes. Pour y remédier, **un travail d'acculturation et un pas de côté** ont été nécessaires pour adopter la perspective du visiteur. Le végétal a été utilisé pour redonner de la magie au lieu. Pour étaler les flux sur toute l'année, les grandes fêtes médiévales (qui attiraient 7 000 à 10 000 visiteurs mais perturbaient l'ENS) ont été remplacées par un programme plus respectueux : « **Les 4 saisons de Château Ganne** » (balades botaniques, randos jeux de piste, parcours audio immersifs). L'accès au site reste libre et gratuit, complété par des éco compteurs pour analyser la fréquentation en autonomie.

Contexte et objectifs
La présentation sur Château Ganne défend l'idée qu'un site patrimonial gagne en attractivité lorsqu'il associe son histoire à son environnement naturel. Le contexte de la Suisse Normande est favorable, car le territoire est déjà identifié pour ses sports de nature et pour la qualité de ses paysages. L'objectif est d'attirer un public large, de proposer une expérience immersive et de sensibiliser à la préservation du site.
Les publics visés sont variés : familles, touristes de proximité, scolaires, amateurs de patrimoine, et pratiquants d'activités de pleine nature. La logique n'est donc pas seulement culturelle, mais aussi touristique et pédagogique. Le site devient un lieu de découverte complet, où l'on vient autant pour comprendre l'histoire que pour profiter du cadre naturel.

L’animation comme levier
La présentation rappelle d’abord le succès des Médiévales de Château Ganne, organisées de 2007 à 2019. Cet événement a marqué la mémoire locale en transformant le visiteur en acteur, grâce à des ateliers participatifs, des campements reconstitués et des animations destinées à tous les âges. La fréquentation atteignait 7 000 à 10 000 personnes par édition, ce qui montre le potentiel du site lorsqu’il est animé de manière ambitieuse.
À partir de ce constat, la nouvelle stratégie proposée consiste à étaler les animations sur l’année avec un programme intitulé « les 4 saisons de Château Ganne ». Entre avril et octobre, 6 à 7 rendez-vous thématiques pourraient mêler découvertes historiques, mise en valeur de l’Espace Naturel Sensible et expériences immersives. L’enjeu est de faire revenir les visiteurs, d’allonger leur temps de présence et d’élargir l’impact du site sur le territoire.

Des formes d’activités variées
Les exemples d’animations montrent bien la complémentarité entre nature et patrimoine. On trouve par exemple des balades botaniques associées aux usages médiévaux des plantes, des visites historiques liées à la lecture du paysage, des animations autour des récits et légendes, ou encore des jeux de piste mêlant énigmes historiques et environnementales. Cette diversité permet d’adapter l’offre à différents profils de visiteurs.
L’idée centrale est de ne pas séparer le patrimoine du milieu naturel qui l’entoure. Au contraire, le paysage devient un support de médiation, au même titre que les vestiges historiques. Cette approche renforce l’identité du site et son pouvoir d’attraction.

Les retombées attendues
Les effets recherchés sont triples : étaler les flux de fréquentation sur l’année, prolonger la durée des visites et mieux valoriser le territoire. La présentation insiste aussi sur la dimension de sensibilisation, car faire découvrir un site, c’est aussi amener le public à comprendre sa fragilité et la nécessité de le préserver.

Le message final est clair : **l’association du patrimoine et de la nature produit une expérience plus riche pour le visiteur et plus utile pour le territoire.**

@Lucie Morice - Suisse Normande Tourisme

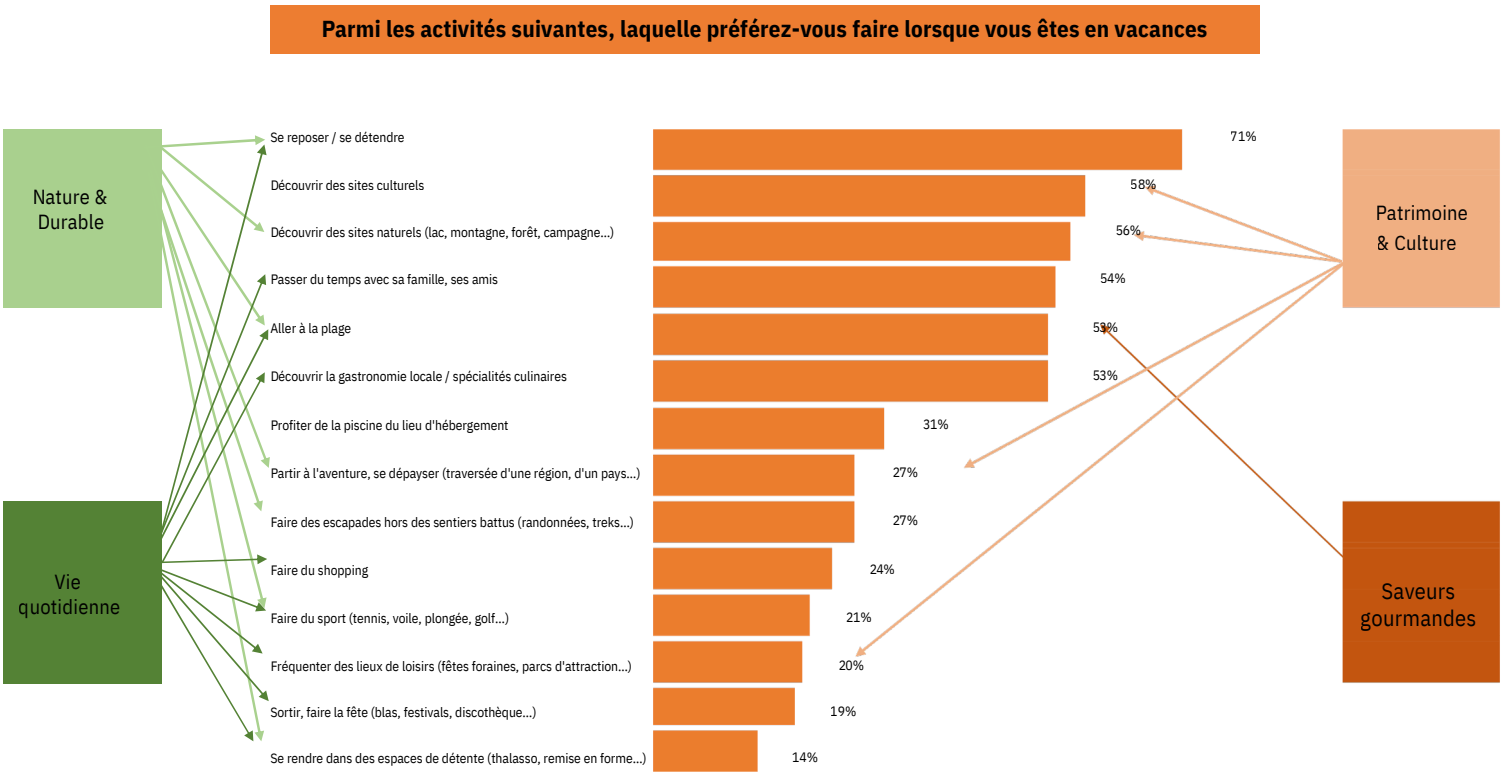
Calvados Attractivité

Karl JOLY
Directeur général

Karl Joly a exposé le rôle et la stratégie de Calvados Attractivité, qui intègre depuis 2017, au-delà du simple tourisme, la dimension de l'**attractivité résidentielle** du département, notamment pour faire face au vieillissement démographique.
Le patrimoine/la culture et l'environnement sont des thématiques fortes qui répondent directement aux aspirations des visiteurs et des futurs habitants (cf. graphique ci-dessous).

Orientations stratégiques en matière de Patrimoine et Culture :

- Réaffirmer la place du Département en faveur du mémoriel et du médiéval ;
- Accompagner les sites mémoriels vers une modernisation structurelle et fonctionnelle de leur offre ;
- Travailler la dimension touristique dans l'offre culturelle et patrimoniale.



Exemples d'actions :

- Intégrer les sites mémoriels et médiévaux à la démarche d'animation « Étonnants Patrimoines* » ;
  **Créé en 2021, ce réseau compte 31 membres en 2026. Il propose des visites ludiques et interactives adaptées aux familles.*
- Participer aux actions des contrats de destination Région ;
- Accompagner l'investissement à l'occasion des grands anniversaires ;
- Projet autour du château de Bénouville ;
- Renforcer la visite d'entreprise (patrimoine vivant, industrie, artisanat...) ;
- Réviser le Schéma départemental de signalétique des sites touristiques ;
- Renforcer la valorisation touristique d'évènements patrimoniaux comme Pierres en Lumières.

Face aux clivages idéologiques, il préconise la recherche d'un **équilibre pragmatique respectant les valeurs de chacun**, à l'image du projet de la Maison de la Nature associant environnement, patrimoine et tourisme.

Labelliser son patrimoine

Sylvie Vandevivère
Vice-présidente des Z'Agitateurs du Patrimoine du Calvados
Marguerite de Mézerac
Directrice d'exploitation du château de Canon

@Photo 911 / Calvados Attractivité

Sylvie Vandevivere a introduit cette séquence en brossant un panorama global et méthodologique de la labellisation du patrimoine. Le principe de labellisation, apparu au cours du XXe siècle, s'est considérablement complexifié. Il n'existe pas aujourd'hui en France de recensement officiel unique ni de décompte simple de ces distinctions. Cette situation s'explique par la coexistence et la superposition de multiples échelons de reconnaissance : labels d'État, protections réglementaires, classements administratifs et labels d'initiative associative.
Pour clarifier ce paysage, Sylvie Vandevivère a distingué deux grandes familles de patrimoines :

- Le patrimoine bâti, architectural et historique ;
- Le patrimoine naturel et paysager.

Pourquoi s'engager dans une démarche de labellisation ?
L'obtention d'un label ne doit pas être perçue comme une simple distinction honorifique, mais comme un **levier stratégique** répondant à six objectifs majeurs pour un gestionnaire de site :

1. **Faire reconnaître** officiellement la valeur exceptionnelle et la singularité d'un site auprès du public et des institutions ;
2. Faciliter la mise en place de **mesures de protection** et définir des plans de gestion durables adaptés pour préserver le lieu sur le long terme ;
3. Ouvrir l'accès à des **financements** publics ou privés spécifiques, indispensables à l'entretien, la restauration et la valorisation du site ;
4. **Renforcer l'attractivité touristique** en augmentant la visibilité du site et en lui associant une image de qualité et d'excellence ;
5. **Sensibiliser les visiteur**s et les habitants à l'importance de s'approprier et de transmettre ce patrimoine commun aux générations futures ;
6. **Mobiliser en interne** les équipes de salariés et de bénévoles autour d'un projet fédérateur et d'une démarche exigeante de « Qualité ».

La cartographie des labels
La présentation a permis de clarifier les outils disponibles en distinguant deux niveaux d'action.

@Photo 911 / Calvados Attractivité

- **Les grands labels nationaux et européens structurants** : ce sont des dispositifs à forte valeur symbolique ou réglementaire, souvent portés par l'État, les Régions ou l'Union Européenne. On y retrouve le *Patrimoine mondial de l'UNESCO*, le classement ou l'inscription au titre des *Monuments Historiques* (Ministère de la Culture), le label *Villes et Pays d'art et d'histoire,* les *Parcs naturels régionaux*, le réseau européen *Natura 2000*, ainsi que des initiatives thématiques comme le label « *Refuge LPO* » Spécial patrimoine bâti de la Ligue pour la Protection des Oiseaux.

- **Les labels de proximité adaptés aux acteurs locaux** : Sylvie Vandevivere a mis en avant les labels particulièrement pertinents pour les projets portés par des associations, des propriétaires privés ou des communes rurales. Parmi eux figurent *Petites cités de caractère*, *Jardins remarquables* (Ministère de la Culture), *Patrimoine de la reconstruction* (Région), le précieux Label de la Fondation du Patrimoine, le label *Arbres remarquables* (Association A.R.B.R.E.S.), ou encore à l'échelon local, le label départemental *Village de caractère du Calvados*. Enfin, elle a cité les labels axés sur l'expérience d'accueil comme *Destination d'excellence* (Atout France, qui remplace désormais Qualité Tourisme) et *Tourisme & Handicap*.

@Photo 911 / Calvados Attractivité

@Photo 911 / Calvados Attractivité

Une fois ce cadre posé, Marguerite de Mézerac a développé l'application pratique de ces concepts au **Château de Canon.**

L'exemple du Château de Canon démontre la complémentarité de labels de nature différente :

● ***Monument Historique*** : classement intégral depuis 1941, gage de grande notoriété mais peu orienté sur la valorisation des jardins ;

● ***Jardin Remarquable*** : outil d'amélioration continue grâce à sa grille d'évaluation, bien qu'aucun retour d'inspection écrit ne soit fourni ;

● ***Ensemble Arboré Remarquable*** (décerné par l'association A.R.B.R.E.S.) : valorise les platanes d'Orient de 1773 et fédère des passionnés ;

● ***Destination d'Excellence*** (remplaçant Qualité Tourisme) : basé sur une grille d'auto-évaluation et un visiteur mystère ;

● ***Tourisme & Handicap*** : obtention suite à d'importants travaux d'accessibilité pour les quatre types de handicap (allées stabilisées, braille, LSF, maquette tactile), améliorant grandement la qualité de l'accueil pour tous les publics ;

● ***Biodiversité*** : refuge ornithologique en partenariat avec le Groupe Ornithologique Normand.

Les enfants du patrimoine

@Photo 911 : Calvados Attractivité

Eugénie Baylac
Architecte CAUE du Calvados

Eugénie Baylac a exposé l'action du CAUE du Calvados (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement), un organisme public départemental qui conseille, forme et informe pour promouvoir la qualité architecturale, paysagère et environnementale.

Elle a en particulier présenté en détail l'opération nationale « **Les Enfants du Patrimoine** », organisée le vendredi 18 septembre 2026 (veille des Journées Européennes du Patrimoine) sous le parrainage de Stéphane Bern.
Créée en 2003 en Île-de-France et **déployée dans le Calvados depuis 2018**, cette journée gratuite met en relation l'offre des acteurs culturels et la demande des enseignants. Elle s'inscrit dans le dispositif ministériel « Lever les yeux ». En 2026, l'association VMF (Vieilles Maisons de France) a rejoint les partenaires historiques de l'événement, aux côtés de la SNCF et du Centre des Monuments Nationaux.

Pour mobiliser les scolaires, le CAUE aide à structurer des animations adaptées : jeux de piste, parcours sensoriels ou visites guidées. Eugénie Baylac conseille aux petits sites, comme les églises rurales, d'axer leur médiation sur des éléments d'expérimentation concrets (l'acoustique, les matériaux ou les techniques de construction). Lors des débats, Catherine Lecluze de la Fondation du Patrimoine a vivement encouragé les gestionnaires à s'y inscrire, tout en rappelant la complexité d'intégrer des édifices cultuels sous l'angle de la laïcité.

Le **bilan 2025** dans le Calvados témoigne d'une progression remarquable de l'événement :

- **2 239 élèves accueillis**, soit une hausse de 809 entrées par rapport à 2024 ;
- 46 structures partenaires impliquées pour un total de 99 visites ;
- Une fréquentation diversifiée : 6 classes de maternelle, 76 d'élémentaire et 17 de collège.

Deux exemples concrets de l'édition 2025 illustrent le croisement « Nature et Histoire » :

1. **Le Mont Myrrha à Falaise** : parcours d'une heure combinant lecture de paysage et histoire médiévale, en partenariat avec l'OT de Falaise et le CPIE Collines Normandes, pour 4 classes de cycle 3 ;
2. **Saint-Pierre-en-Auge** : journée immersive pour deux classes (du CE2 au lycée) mêlant un jeu de piste autonome, une visite de 45 minutes et un pique-nique, co-organisée avec l'association Montviet Nature.

Enfin, la question cruciale du coût des transports scolaires a été abordée. Sylvie Jacq, VP du Conseil départemental, a rappelé que le Département du Calvados subventionne à hauteur de 70 % les transports des sorties scolaires patrimoniales. De plus, Michel Chrétien (Petit Moulin d'Orbec) a partagé une astuce pratique : les projets s'inscrivant dans le cadre de jumelages scolaires bénéficient souvent de budgets de transport plus importants que les sorties classiques.

Les inscriptions se font en ligne via la plateforme les-enfants-du-patrimoine.fr.

Le bonbon oublié

Stéphanie Legros-Margueritte
Responsable du service tourisme, Montagnes de Normandie
Johan Herman
Animateur, CPIE Collines Normandes

Cette intervention a détaillé la conception de la chasse au trésor numérique « **Le Bonbon oublié** », développée pour Flers Agglo par le prestataire Atelier Nature (concept d'application Explogames). L'objectif principal de ce projet est de **rajeunir les publics** de la destination en proposant une **expérience interactive**, à mi-chemin entre course d'orientation et jeu de piste numérique, au cœur d'un Espace Naturel Sensible (ENS) et de ses chemins creux.

Le jeu est scénarisé autour de 6 stations d'énigmes historiques et environnementales. Le joueur doit y glaner les ingrédients de la recette d'une confiserie locale (pâte de fruits), fournie par un commerce partenaire, « La boutique de Laurence ». Le projet se distingue par sa forte valorisation de l'écosystème économique et associatif local. Le CPIE des Collines Normandes, par l'intermédiaire de Johan Herman, a piloté les recherches historiques, l'écriture du scénario et de l'enquête. Les illustrations ont été confiées à une dessinatrice locale, Kim Goubert, et les vidéos ont été fournies par le collectif « Les Empommés ».

Sur le plan financier, Flers Agglo a investi 25 000 € pour la création de 4 chasses au trésor, auxquels s'ajoutent 900 € de frais d'hébergement informatique annuel. Les intervenants ont insisté sur plusieurs points de vigilance essentiels pour pérenniser le dispositif : veiller à la maintenance informatique de l'application, assurer l'entretien physique du sentier et des panonceaux sur le terrain, adapter la longueur du parcours au public cible, soigner la communication et évaluer le potentiel de reproductibilité de la démarche.

@Flers Agglo_Collines de Normandie

Fédérer une communauté de bénévoles

Bernard Thérin
Président Les Vikings An 911 - Ornavik

Pour Bernard Thérin, président de l'association, le patrimoine ne doit pas être pensé comme un simple héritage venant du passé, mais comme une ressource vivante, un outil d'avenir et de cohésion sociale, dimensions qu'il faut faire vivre ensemble.

Installé sur un domaine naturel préservé de 10 hectares à Hérouville-Saint-Clair, Ornavik fait dialoguer en permanence **l'histoire des hommes avec la nature et la biodiversité**. Le site intègre une forte dimension environnementale, matérialisée par la plantation de plus de 1 000 arbres et l'utilisation de matériaux de construction locaux (limon, calcaire, bois d'élagage) pour reconstituer fidèlement la Normandie de l'an 911.

Cette aventure humaine exceptionnelle repose sur l'engagement de 123 bénévoles actifs en 2026, totalisant plus de 10 000 heures de travail annuel. Pour attirer et fidéliser cette communauté, Bernard Thérin a insisté sur la nécessité de donner du **sens à l'engagement**. Le bénévole ne donne pas seulement de son temps ; **il vient vivre une expérience collective forte**, concrète et visible. Les travaux se font sous forme de chantiers collectifs et de rendez-vous de « corvées », à l'instar de la construction en cours de l'église carolingienne, où les bénévoles apportent directement les pierres aux maçons.

Pour structurer cette dynamique, Ornavik s'appuie sur plusieurs principes essentiels.

- Un **fonctionnement souple** : Ornavik est une communauté vivante et chaleureuse, excluant toute organisation rigide ;

- La **valorisation et la responsabilisation** : confier de réelles responsabilités aux bénévoles les transforme en véritables piliers du projet. De plus, la montée en compétences et la transmission des savoir-faire ancestraux (taille de pierre, charpente, menuiserie, tissage) constituent un levier d'engagement massif ;

- Une **communication interne dynamique** : la cohésion du groupe est maintenue au quotidien par un écosystème d'outils numériques (groupe WhatsApp, forum en ligne, page Facebook, newsletter et courriel hebdomadaire).

Enfin, pour garantir une intégration réussie, l'association a formalisé un **processus d'accueil** rigoureux en quatre étapes :

1. Une demi-journée d'information pour présenter globalement le projet de l'association ;
2. Un temps de réflexion personnelle de 7 à 10 jours laissé au candidat pour le laisser discerner ;
3. L'élaboration par le candidat bénévole d'une fiche de candidature, soumise pour validation à un comité d'intégration ;
4. Une journée d'intégration complète comprenant la validation administrative de la charte de l'association, un déjeuner convivial en commun, et une après-midi de tests pratiques dans les différents ateliers d'artisanat d'époque avec les référents de chaque discipline.

Dans cette démarche, chaque bénévole est invité à se poser trois questions fondamentales : Qu'est-ce qui m'est proposé ? Qu'est-ce que je donne ? Et qu'est-ce que je vais en retirer ?

@Ornavik

@Ornavik

La tribu des bénévoles de Suisse Normande

@Régine Turgis - Les Z'Agitateurs

Lucie Morice

Responsable du pôle partenariat et qualification de l'offre, Suisse Normande Tourisme

Lucie Morice a présenté « La Tribu des bénévoles », créée en 1998 pour s'appuyer sur l'énergie locale et rendre les habitants acteurs de leur territoire.

Le fonctionnement de ce club repose sur un cadre souple et humain où chaque bénévole choisit ses missions et ses disponibilités. L'accès au club requiert **la participation à au moins 3 journées d'événements dans l'année**, l'action d'ambassadeur du territoire (diffusion d'affiches, relais sur les réseaux sociaux) et la vigilance environnementale sur les événements.

La **fidélisation de cette communauté** s'appuie sur la **reconnaissance** et le **sentiment d'utilité.**

Ce réseau d'ambassadeurs engagés génère des retombées directes pour le territoire (meilleure mise en valeur, authenticité), pour les habitants (lien social, fierté territoriale) et élargit la capacité d'action opérationnelle de l'Office de Tourisme.

@Hellolaroux / Calvados Attractivité

@L'Instant Normand / Calvados Attractivité

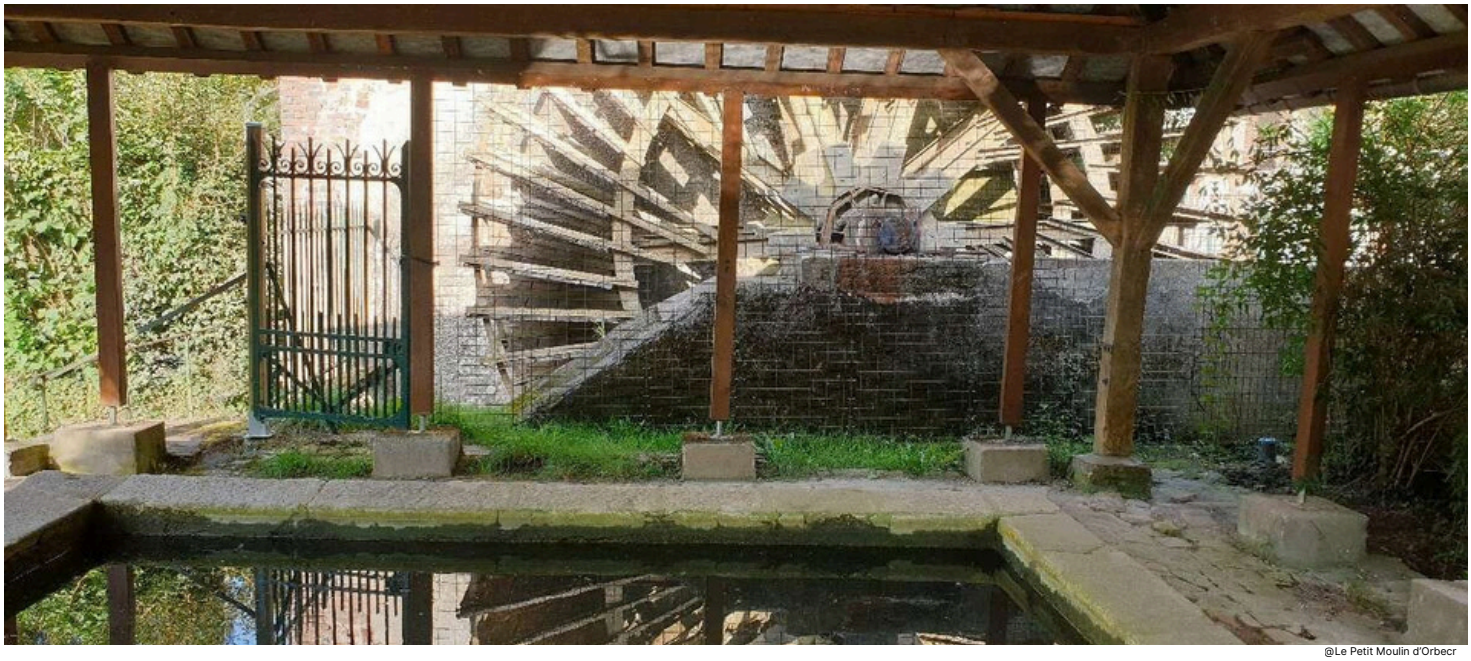
@Régine Turgis - Les Z'Agitateurs

L'Union Rempart

Marc-Aurélien Espiaut
Délégué réseau

L'Union REMPART (créée en 1966) regroupe 200 associations de patrimoine et d'éducation populaire, dont 2 dans le Calvados (Merville-Franceville et Magny-en-Bessin). Son action majeure réside dans **l'organisation de chantiers de bénévoles** (plus de 300 par an) mobilisant 20 000 citoyens pour restaurer le patrimoine.

Elle propose le concours scolaire national « ID.Patrimoine » (de la 5e à la terminale), projet transdisciplinaire alliant le français et la géographie (lecture de paysage) aux mathématiques et à l'histoire (techniques de construction).
L'adhésion est ouverte à toutes les associations partageant les valeurs d'éducation populaire travaillant sur des sites ayant déjà existé. L'adhésion (100 € à 600 €) permet à REMPART d'obtenir des subventions nationales pour irriguer le réseau de ses adhérents.



@Le Petit Moulin d'Orbecr

« Moulins, sauve qui peut »

Michel Chrétien
Président Le petit moulin d'Orbec

Michel Chrétien a présenté la restauration du Petit Moulin d'Orbec entreprise depuis 2020, visant à redonner un nouvel usage à ces structures historiques. Pour communiquer sur cette cause, il a coproduit le film documentaire « Moulins, sauve qui peut ». Ce projet est né de deux constats : la disparition de la majorité des moulins et la nécessité de protéger la biodiversité des rivières.

Les objectifs du film sont de témoigner, sensibiliser et motiver le public à la sauvegarde de ce patrimoine en danger.
Le documentaire « Moulins, sauve qui peut » retrace l'histoire, le déclin et le combat actuel pour la sauvegarde et la reconversion des moulins de la vallée de l'Orbiquet, dans le sud du Pays d'Auge en Normandie.
Le cadre géographique et historique : l'âge d'or de l'Orbiquet
L'Orbiquet est une rivière au débit constant et régulier grâce à sa source vauclusienne (la quatrième de France). Ce flux permanent a favorisé l'implantation de très nombreux moulins depuis le Moyen Âge, atteignant près de 90 moulins au XIXe siècle le long de la vallée. Ces moulins utilisaient l'énergie hydraulique pour moudre le grain, filer le lin, fouler la laine, fabriquer du papier ou actionner des scieries. Cependant, l'arrivée de la vapeur et de l'électricité au XXe siècle a provoqué leur déclin rapide. Faute de repreneurs, la majorité d'entre eux sont tombés en ruine en seulement quelques décennies.

Les initiatives de restauration : redonner un nouvel usage

Pour sauver ces édifices, des passionnés et des entrepreneurs font le pari de leur trouver de nouvelles fonctions :

● **L'accueil et le tourisme** : le *Moulin du Fossard* (Saint-Martin de Bienfait) a été transformé en restaurant renommé. Le *Moulin d'Irlande* (La Foltière-Abenon) est devenu une maison familiale doublée de chambres d'hôtes pour faire découvrir ce patrimoine aux voyageurs ;

● **Le logement et l'artisanat** : au *Moulin du pont de pierre* (Orbec) et au Moulin d'Abenon, des propriétaires rénovent les bâtiments pour y habiter tout en restaurant les roues pour le plaisir de les voir tourner. Le *Moulin de la fontaine* gossée est quant à lui réhabilité pour accueillir des logements, un atelier artisanal et potentiellement un bar-restaurant ;

● **La reconversion industrielle** : à Saint-Martin de Bienfait et à Glo, un investisseur transforme d'anciennes filatures (devenues friches) en villages d'entreprises pour y installer des artisans et de petites entreprises ;

● **La médiation culturelle** : le *Petit Moulin d'Orbec* (attesté dès 1130) a été restauré avec l'aide de la Fondation du Patrimoine. Ses propriétaires y ont installé une exposition sur l'âge d'or des moulins et remettent en marche la machinerie d'Ernest Jules Bolet lors des visites pour créer des jeux d'eau.

Le défi de la production d'énergie verte
L'un des grands projets partagés par de nombreux propriétaires est la production de **micro-électricité décarbonée** grâce à la force motrice de l'eau. Le *Petit Moulin d'Orbec* a ainsi obtenu la reconnaissance légale de ses droits d'eau pour vendre de l'électricité. À l'échelle nationale, une étude de la Fédération française des associations de sauvegarde des moulins (FFAM) estime que la relance de 36 000 moulins équipés de générateurs permettrait de couvrir la consommation électrique annuelle de **1,3 million de personnes**.

Le cri d'alarme : la menace de la "continuité écologique"
Le film dénonce les conséquences dramatiques de l'application de la loi sur la continuité écologique depuis 2010, qui a conduit à l'**arasement de plus de 12 000 seuils ou chaussées de moulins** en France. Destinée à favoriser le retour des poissons migrateurs (saumons, truites), cette politique est qualifiée d'aberration par les acteurs de terrain : aucun effet positif n'a été constaté sur les poissons.

En revanche, cette destruction a privé les moulins de leur force motrice — comme au *Moulin de Beauvois*, où la baisse du niveau d'eau d'un mètre rend l'exploitation de la turbine impossible — et a provoqué de graves dommages environnementaux. Les scientifiques constatent que la suppression des seuils entraîne l'assèchement des nappes fluviales et des zones humides, alors que les moulins assuraient historiquement la régulation des cours d'eau en limitant les crues en hiver et en retenant l'eau en période de sécheresse.

Le documentaire conclut qu'il est urgent d'arrêter ces destructions et de moderniser ces ouvrages pour qu'ils puissent à la fois produire de l'énergie verte et préserver l'écosystème des rivières.

La **diffusion du film** s'appuie sur une présence sur les réseaux sociaux, des chaînes YouTube (Le Petit Moulin d'Orbec, Ilara Productions, FFAM) et des projections publiques au niveau régional.
Le documentaire est actuellement inscrit dans 22 festivals en France et est mis à la libre disposition des associations pour soutenir la sauvegarde patrimoniale.

@Le Petit Moulin d'Orbecr

Ornavik, un espace historique vivant

Christian Sébire
Fondateur

Christian Sébire a retracé la genèse de ce projet fou initié en 2011 sur les berges de l'Orne à Hérouville-Saint-Clair.
L'aventure est née d'un constat simple : les Normands connaissent mal l'histoire de la naissance de leur propre territoire en 911. Inspiré par le chantier médiéval de Guédelon, il a souhaité créer un parc historique pour matérialiser cette mémoire.
L'ambition d'Ornavik est de **construire un espace historique viking et franc** de 10 hectares en utilisant exclusivement les techniques et matériaux du Moyen Âge. L'objectif est aussi de **rétablir la vérité historique sur les Vikings**, souvent réduits à tort à des récits de pillages alors qu'ils étaient d'excellents artisans, commerçants, navigateurs et législateurs.
Le site s'organise autour de trois espaces chronologiques validés par un comité scientifique de 12 experts :

1. Le village carolingien (la vie des Francs avant l'arrivée des hommes du Nord) ;
2. L'espace scandinave (l'époque viking, enrichi en 2021 par l'arrivée directe de Norvège du drakkar *Le Langvin*) ;
3. La période normande ducale, caractérisée par une motte castrale surmontée d'un donjon en châtaignier de 22 mètres de haut, réalisé par une entreprise locale pour des raisons de sécurité.

Le modèle de développement d'Ornavik est unique et repose sur quelques dimensions fondamentales :

- **La dimension humaine et bénévole** : plus de 736 bénévoles ont contribué au parc depuis sa création, représentant plus de 10 000 heures de travail annuel sous la gouvernance de l'association Vikings An 911 présidée par Bernard Thérin. L'exploitation commerciale est quant à elle déléguée à une SCIC ;
- **La dimension écologique** (labellisation ISO 26000) : plantation de plus de 1 000 arbres et réutilisation systématique de matériaux locaux (limon, calcaire, bois d'élagage) ;
- **La dimension sociale et d'insertion** : accueil de 180 jeunes en réinsertion depuis 2011 et signature de plus de 100 contrats de service civique ;
- **Le rayonnement international** : Ornavik représente la France au sein de l'Itinéraire culturel du Conseil de l'Europe (Destination Viking).

Financé à l'origine en totale autonomie sans subvention publique grâce au soutien d'un club de 166 entreprises mécènes, le parc franchit aujourd'hui un cap majeur. Il accueille actuellement 26 000 visiteurs par an et inaugurera en avril 2027 son Centre d'Interprétation Viking (un investissement de 12,5 millions d'euros pour un bâtiment d'accueil de 1 900 m²). Cet équipement sera **au cœur des festivités européennes du Millénium** célébrant le 1000e anniversaire de la naissance de Guillaume le Conquérant.

@Ornavik

Conclusion

La conclusion développée par Marc Soulé s'est organisée autour de quelques idées simples mais structurantes.

● D'abord, « **tout est lié** » : les différents types de patrimoine doivent être pensés ensemble, car leur réunion élargit les publics et renouvelle les modes d'animation ;

● Ensuite, il faut « **ouvrir** » puis « **élargir** » : ouvrir les lieux, les esprits, les perspectives et les partenariats, puis consolider cette dynamique dans le temps ;

● Un autre point fort de la conclusion est la nécessité de **mieux se connaître** pour **mieux s'épauler.** L'idée que « ensemble on est plus fort » revient comme une conviction directrice, avec l'idée qu'il existe autour du patrimoine un potentiel important de créativité et d'engagement ;

● Enfin un partage de la conviction qu'au-delà des moyens financiers, c'est surtout **l'énergie collective** qui permet de faire avancer un bon projet.

Au-delà de l'évaluation de la rencontre et du compte rendu aux participants et absents, l'association va préparer avec les adhérents la feuille de route des Z'Agitateurs sur les trois prochaines années.
La prochaine édition, en 2027, se réfléchit dès maintenant : un autre lieu, une autre thématique, mais le même état d'esprit de rencontre et de partage d'expérience au service d'une mobilisation durable autour du patrimoine du Calvados.

@Régine Turgis - Les Z'Agitateurs

@Régine Turgis - Les Z'Agitateurs

Synthèse de l'évaluation des participants

@Lucie Morice - Suisse Normande Tourisme

Les réponses au questionnaire confirment que cette rencontre a été perçue très positivement par la grande majorité des participants. Les mots qui reviennent le plus souvent sont ceux de la **qualité**, de la **convivialité**, de la **richesse des échanges** et de la **pertinence des contenus.** Plusieurs répondants qualifient la journée de « mémorable », « superbe », « très riche », « remarquable » ou encore « parfaitement organisée ». Au-delà de l'appréciation globale, les retours montrent que l'événement a répondu à une attente forte : celle de **créer un temps de rencontre utile entre acteurs du patrimoine**, dans un esprit de réseau, de partage et d'encouragement mutuel.
Des points d'amélioration existent : renforcer le caractère synthétique des interventions et la lisibilité des supports, laisser plus de place aux interactions et aux « petits acteurs », améliorer la sonorisation.

Une journée largement appréciée

La satisfaction générale est très élevée (note moyenne de 4,4/5). Les participants soulignent d'abord la qualité de l'accueil, le soin apporté à l'organisation et l'attention portée au déroulement de la journée. Plusieurs verbatims résument bien ce ressenti : « *Excellente organisation* », « *Bravo toute l'équipe* », « *Journée mémorable* », « *Parfait. Merci aux bénévoles* », « *Une superbe journée très riche en informations* ». Le respect du timing, la qualité du lieu et l'enchaînement des séquences ont également été salués.
L'ambiance collective ressort comme un point fort majeur. Plusieurs réponses insistent sur la mobilisation des bénévoles, l'énergie de l'équipe organisatrice, en y incluant la collaboration étroite avec la commune hôte (La Pommeraye) et la dimension conviviale de la rencontre. Les participants ont apprécié de se retrouver dans un cadre chaleureux et porteur, où la parole circule et où l'engagement des uns nourrit l'enthousiasme des autres. Beaucoup disent avoir ressenti une forme de dynamisme partagé, voire de « tribu » du patrimoine, qui donne du sens à ce type de rendez-vous. La présentation d'un spectacle équestre intitulé « Cheval lyrique » produit par le théâtre équestre de La Pommeraye ainsi que la visite guidée de l'espace naturel et historique de Château Ganne commentée par Vincent Hincker ont remporté un vif succès parmi les participants à cette journée.

La richesse des contenus et des témoignages

Le second grand point positif concerne la qualité des interventions et le contenu des témoignages. Les répondants jugent les présentations intéressantes, inspirantes et souvent très concrètes. Plusieurs parlent d'un « riche partage d'expériences », de « contenus de grande qualité », ou encore de « beaucoup d'idées nouvelles ». L'intérêt principal réside dans le fait d'entendre des acteurs de terrain présenter leurs démarches, leurs réussites mais aussi leurs difficultés. Les participants ont particulièrement apprécié que les interventions permettent de découvrir des projets variés et des approches différentes.

La diversité des expériences présentées est perçue comme une source d'ouverture et d'enrichissement. Certaines contributions ont marqué davantage les esprits, notamment lorsqu'elles étaient jugées claires, structurées et directement reliées à des enjeux concrets. Le thème des labels, par exemple, a été cité comme particulièrement lisible et utile par plusieurs répondants.
Cette journée a aussi été saluée pour son ouverture à des patrimoines au-delà du seul bâti religieux. Beaucoup notent positivement l'attention portée au patrimoine naturel, au paysage, à l'environnement, au patrimoine immatériel ou mémoriel. Cette évolution est perçue comme un vrai élargissement de la réflexion patrimoniale. Plusieurs verbatims résument bien cette attente : « *Le patrimoine naturel et le patrimoine historique se complètent* », « *Il faut considérer le patrimoine au-delà du bâti* », « *L'un ne peut aller sans l'autre* ». Cette approche plus globale est considérée comme très pertinente pour comprendre les enjeux actuels de préservation et de valorisation.

Une demande forte d'échanges plus libres

Si la qualité des contenus n'est pas remise en cause, de nombreuses réponses expriment une attente très claire : davantage de temps pour l'échange direct entre participants. Plusieurs personnes disent avoir regretté le format trop proche de la conférence ou le manque de place laissée au dialogue. Les formules sont explicites : « Manquait un temps d'échanges en petits groupes », « La forme choisie est peu propice à la discussion et à la rencontre », « Les temps pour échanger restent trop courts », « Peut-être moins d'intervenants pour laisser plus de place aux échanges ».
Cette demande traduit un **besoin profond de mise en relation.** Beaucoup de participants ne viennent pas seulement chercher des contenus, mais aussi rencontrer d'autres associations, mieux comprendre qui fait quoi, partager des contacts et imaginer des coopérations. Le souhait de favoriser des temps de parole plus horizontaux est donc très net. Plusieurs propositions vont dans le même sens : ateliers collaboratifs, tables rondes, petits groupes de réflexion, temps de co-construction sur des sujets précis, ou encore séquences plus interactives permettant à chacun de s'exprimer.

Le défi de mieux intégrer les petites structures

Un autre enseignement fort des réponses concerne **la place des petites associations et des petites structures**. Plusieurs participants ont eu le sentiment que les cas présentés étaient surtout ceux d'organismes importants, de structures publiques ou de projets bénéficiant de moyens conséquents. Des verbatims reviennent avec insistance sur ce point : « *Je me suis senti peu concerné* », « *Rien sur le petit patrimoine privé* »,
« *Les contenus étaient intéressants mais pas toujours appropriés à mes problématiques* », « *Il y a eu peu de place pour les petites structures* ».
Cette remarque ne remet pas en cause la qualité des interventions, mais elle indique une attente de proximité avec les réalités quotidiennes du bénévolat local. Les participants souhaitent que les prochaines éditions prennent davantage en compte les associations de petite taille, les patrimoines de proximité, les moyens limités, les difficultés de mobilisation et les besoins très pratiques des responsables associatifs. Plusieurs réponses soulignent aussi qu'il serait utile d'évoquer davantage les questions juridiques, les assurances, les statuts des bénévoles, les partenariats de terrain ou encore la manière de faire vivre un projet local dans la durée.

Des points techniques à améliorer

Sur le plan matériel, la logistique est globalement jugée très satisfaisante, mais deux points techniques reviennent fréquemment : la sonorisation et la lisibilité des supports visuels. Plusieurs répondants indiquent avoir eu des difficultés à entendre correctement certaines interventions, à cause d'un micro mal réglé, d'un effet de larsen ou d'une qualité sonore insuffisante. D'autres signalent des présentations peu lisibles, notamment lorsque les caractères étaient trop petits ou l'écran mal visible.
Un autre point pratique a été relevé : l'identification des participants. Plusieurs personnes auraient souhaité des badges plus complets, mentionnant non seulement le nom, mais aussi la structure, la fonction ou le territoire d'appartenance. Cela aurait facilité les rencontres, les échanges informels et le repérage des interlocuteurs. Cette remarque rejoint l'idée plus générale qu'une journée de ce type gagne beaucoup à être pensée aussi comme un espace de réseautage, et pas seulement comme une succession d'interventions.

Des attentes pour la suite

Les suggestions pour une prochaine rencontre convergent largement. Les répondants demandent davantage de temps d'échanges, des formats plus participatifs, une meilleure mise en relation des acteurs et des thématiques encore plus ancrées dans le concret. Plusieurs proposent des sujets comme le bénévolat, les labels, le patrimoine immatériel, la relation avec les jeunes, les outils numériques, le patrimoine naturel, les petits patrimoines locaux, ou encore les liens avec les élus et les partenaires institutionnels.
En filigrane, une idée forte se dégage : cette rencontre a trouvé son public parce qu'elle combine inspiration, reconnaissance mutuelle et sentiment d'appartenance à une communauté d'acteurs engagés. Les participants attendent désormais d'aller plus loin dans les échanges, dans la coopération et dans l'outillage des petites structures. La qualité de cette deuxième édition ouvre donc de belles perspectives pour la suite, à condition de préserver ce qui a fait sa réussite tout en renforçant les temps participatifs et la proximité avec les réalités de terrain.

En résumé

Cette rencontre du 21 mai 2026 a été unanimement reconnue comme un moment fort, utile et stimulant pour les acteurs du patrimoine du Calvados. Elle a confirmé la pertinence d'un rendez-vous fédérateur, fondé sur la qualité des témoignages, la convivialité et l'engagement collectif. Les retours invitent désormais à renforcer, encore, les temps d'échange, à mieux intégrer les petites structures et à poursuivre l'ouverture vers toutes les formes de patrimoine, afin de faire de cette rencontre un véritable outil de mise en réseau et de partage d'expériences.

Extrait du spectacle Cheval Lyrique présenté par le Théâtre Equestre de la Pommeraye, avec Sylvie-Jane Courapied, Liska Llorca, Andréa Constantin, Jodie Peyrusse.
Retrouvez le sur le compte YouTube du Domaine de la Pommeraye

@RégineTurgis - Les Z'Agitateurs

LES Z'AGITATEURS DU PATRIMOINE

Ensemble,
réinventons notre patrimoine !

Calvados

zagitateurspatrimoine.com

Remerciements aux partenaires de cette 2ème rencontre du 21 mai 2026

Commerçants autrement

La Pommeraye Suisse-Normande

SUISSE NORMANDE TOURISME
Normandie - France

DOMAINE DE LA POMMERAYE

Calvados
LE DÉPARTEMENT